

La semaine dernière, au cours du débat général des Nations Unies, j'ai parlé de l'inquiétude croissante qu'éprouvent tous les peuples du monde devant des tragédies du genre de celle qui se déroule actuellement et contre lesquelles les Nations Unies ne peuvent rien faire si ce n'est fournir des secours humanitaires. Au Canada, nous croyons, comme les peuples de toutes les nations, qu'il faut trouver des solutions internes aux problèmes internes. Il faut certainement espérer que ce sera le cas pour le Pakistan. Je regrette de ne pas pouvoir me montrer plus optimiste pour le moment. Si l'on considère la façon dont les conflits armés s'éternisent au Moyen-Orient, en Indochine et aujourd'hui au Pakistan, il est évident qu'il faudra trouver des moyens nouveaux de les résoudre. La recherche de ces nouveaux moyens sera la principale préoccupation de la communauté internationale dans l'avenir immédiat.